

A. FRED BULTMANN, JR., Président. HENRY THARP, Trésorier. M. B. SONTHEIMER, Vice-Président.



ALWAYS ON TIME. Rappelez-vous Phone Main 4804. Nous avons fait des arrangements expressément pour plaire aux abonnés de l'opéra le soir de l'ouverture.

NON-SEULEMENT nous avons changé le nom, mais nous avons amélioré le service. Nos amis et le public en général apprécieront à sa juste valeur, ce que le changement de nom vaudra au service des auto-taxis à la Nouvelle-Orléans.

Tharbulson Taxa Cab Co. (Anciennement Taxi-Cab Co. de N. O., Ltd.) GARAGE, Rues Lafayette et Dryades. Curies: Avenue Washington et Prytanée.

Accident de chasse. Bras emporté par un coup de fusil. Mort de sa blessure. Alfred Contière, le jeune habitant de St-Bernard qui avait eu le bras gauche emporté par un décharge de fusil, est mort hier soir à l'hôpital de la Charité.

aura été contrarié et il a dû filer par derrière. — Enfin, vous l'avez vu, vous pourriez nous dire... — Par le commencement, monsieur, par le commencement! Car vous ne me connaissez pas encore. Je suis de Gand, en pleine Flandre. Après des études de commerce où j'avais appris les langues, j'ai pu perfectionner l'allemand à Cologne, l'anglais à Londres, parce que j'y faisais des stages. Ici je perfectionne l'italien... Mais je connaissais déjà le flamand et le français.

Bureau de l'Etat Civil. Mariages, Naissances et Décès.

Inscrits dans les dernières 24 heures. Naissances: Mme Harry Johnson, une fille. Mme Jacob Scarrano, une fille. Mme Louis Decaire, un garçon.

LE CLUB DE DEVELOPPEMENT DU 10EME PRECINCT.

La Société pour le développement du 10ème précinct du 7ème ward a eu une importante réunion à la salle St. Boniface mercredi soir. M. Achille Blais présidait assisté de M. W. J. Richards, Jr., Secrétaire.

UN FILS INDIGNE.

Mme S. Holeman, une femme âgée, demeurant 117 Avenue Leake, a porté plainte hier, devant la Cour Criminelle, contre son fils, Herbert B. Holeman, qui, sous l'influence de la boisson, et parcequ'elle refusait de l'admettre dans la maison en compagnie d'une femme étrangère, s'est permis de la battre.

SERIEUX ACCIDENT.

Edward Harley, pompier de la compagnie au coin Eutere et Dryades, a eu deux côtes enfoncées, dimanche soir, pendant qu'il attelait un des chevaux. Il a été porté à l'hôpital de la Charité.

TERRIBLE DEMANGEAISON CAUSEE PAR LA TEIGNE.

Au cuir chevelu des enfants. Les cheveux tombent laissant des taches rondes. Gratte jusqu'au sang. Le savon et l'onguent Cuticura en opèrent la guérison. 1545 Rue Asquith, Baltimore, Md. — "Mes enfants étaient affligés avec ce que l'on appelle la teigne du cuir chevelu. Les cheveux tombaient et les taches rondes se formaient sur le cuir chevelu, par plaques de la grandeur d'un pièce d'un dollar, et les cheveux tombaient laissant des croûtes sur le cuir chevelu. Les enfants étaient tellement enrôvés qu'ils ne pouvaient dormir la nuit et avaient une humeur terrible.

Les Négociants en Croisade.

Les "Boosters" sont reçus avec enthousiasme dans les paroisses. Le train spécial qui emporte dans les différentes paroisses de la Louisiane une délégation de commerçants de la Nouvelle-Orléans est arrivé hier matin à Pontchatoula. Le Maire Behrman est à la tête de ce comité qui a entrepris une croisade commerciale dans l'état.

INSPECTION OFFICIELLE.

W. G. Campbell, chef du bureau d'inspection des drogues et des aliments pour le compte du gouvernement des Etats-Unis, est arrivé hier, à la Nouvelle-Orléans. Il est en tournée officielle des villes du Sud.

LA LOI CONTRE LES EPINGLES A CHAPEAUX.

Le chef de police a décidé de renvoyer à lundi prochain l'exécution de son ordre aux agents de faire obéir par les dames, la loi interdisant le port d'épingles à chapeaux trop longues. Comme il y a en ce moment une assemblée de la Société des Dames de la Confédération dont beaucoup de membres ignorent les termes de cette loi, la Chef Reynolds toujours courtois, en a ajourné l'exécution pour ne pas faire mentir le renom de bonne hospitalité de notre ville.

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires.

RESTAURANTS: Restaurant et Salon d'Huitres NICK. CHAMBRES GARNIES: BEAUX appartements meublés à louer. A LOUER: De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis. A VENDRE: 3 VENDRE: Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène.

DEMANDE UN TAXI! COOKE. Phone Main 39 ou 49.

La Succession Morgan Whitney. L'inventaire donne un total de 1,110,862 dollars. Le tableau de la succession Morgan O. Whitney, enregistré hier à la Cour Civile de District, présente un total de \$1,100,862, dont \$798,336 sont en actions et obligations.

LA PRODUCTION DU RIZ AU JAPON. La production du riz est estimée au Japon à 16 milliards, 662 millions de livre en accroissement de 5.1 pour cent sur la récolte de l'année dernière.

ENFANT BRULEE. Dimanche soir une enfant de 4 ans, Hilda Buckley, 928 rue Callopie, a reçu de graves brûlures en jouant avec une chandelle allumée. Ses vêtements ont pris feu et elle a été brûlée au bras droit et au dos.

THE CABINET. CE FAMEUX GIN "FIZZ". AU MEME VIEUX POSTE, Coln CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

S. MENDOLA FLEURISTE. Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages. 927 RUE BOURBON. PHONE HEMLOCK 1855.

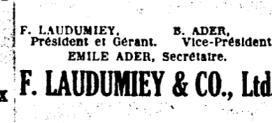
VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE).

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane.

Consulat de France. 522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebois, Naton Eugène. M. Barbier, Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barrou, Julien. M. Beaugre, Jean Pierre. M. Berklimans, James. M. Bejottes, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bonnacerrère, Antoine Baptiste. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Dufour, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Hoffmann, Léonard. M. Maissonneuve, Louis Jean. M. Poey, Maurice. — 28 septembre 1913.

CENDRES CENDRES. A vendre en la quantité quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION. Téléphone Jackson 1445. Terrain mis à niveau. Tombereaux à louer 2800-1 an.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la plus grande Maison Blanche. PRES BARONNE. Pas de Sécurité. Verres de Courbe pavien.

S. MENDOLA FLEURISTE. Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages. 927 RUE BOURBON. PHONE HEMLOCK 1855.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

théories de déduction pour suivre un coupable s'il laisse derrière lui une tête d'épingle; je sais l'usage que donne aux machines la machine à écrire, le travail de bureau, les ouvrages manuels; aux calligraphes je reconnais le métier d'un homme; à ses habits, je devinerais tout le reste. J'y ai appris à être physionomiste, sagace, rusé, graphologue, expert en écritures... Il s'était levé, la main gauche au cœur, brandissant le calepin de la main droite, et il déclama, ménageant son propre éthouasiasme. Sa période terminée, il remit le carnet en poche, se rassit, croisa ses jambes nerveuses et regarda si les deux frères désiraient parler. Il fut impossible de juger s'ils en avaient envie, car il continua, sans en leur laisser le temps: — Mais mon rêve était fou. J'étais dans un bureau, sans pouvoir faire briller mon talent. Cependant pour une fois j'ai eu de la chance; un oncle riche et presque inconnu est mort... — en vous instituant son héritier, interrompit Raoul tout à fait gagné par ce bon garçonisme. En effet, c'était une chance. — Alors, comprenez-vous, j'ai tout planté là... et j'ai révé de faire de la police par agrément. Mais je savais bien qu'on n'est pas prophète dans son pays. J'ai été à Paris, et là j'ai appris la gymnastique, l'escrime, le tir, la boxe et le jiu-jitsu. Il se tourna vers Clairon: — Et je n'en ai eu que douze leçons, camarade; j'ai profité, hein ? Le chasseur d'Afrique se mit à rire, conquis, lui aussi. — Mais à Paris il y a trop de concurrence. Alors je suis venu ici il y a trois mois. Je suis assez riche pour travailler à la police pour mon seul plaisir. Il se leva de nouveau: — Seulement les causes manquaient. Tantôt, enfin, j'ai vu un voleur s'échapper de chez vous et, de suite, j'ai pensé: "Hilaire, c'est ta première affaire, il faut la gagner." — En sorte que ce sont vos début ? — Début et pas début. C'est la première fois que j'agis, mais j'ai une grande expérience théorique. Alors, vous acceptez, n'est-ce pas ? — De grand cœur, monsieur Krollmans, répondit Robert. L'autant plus que vous pourrez peut-être nous dire... — qui c'est... Je ne le sais pas, mais je le saurais. Alors, on n'a rien pris ? Tant mieux, nous aviez bien caché votre argent... — Ce n'est pas à l'argent qu'on en voulait, répondit Raoul. Il était là, dans ce tiroir, dont on a tout ôté, et on l'y a laissé.

Hilaire poussa un cri de triomphe: — Allons! tant mieux! c'est plus grave, s'écria-t-il avec pétulance. Là-dessus il tira d'une autre poche de son veston un carnet semblable au premier en disant: — Ça, c'est pour votre dossier. Si vous voulez, nous allons travailler ensemble à commencer l'enquête... Vous avez été à la police ? — Non. — Tant mieux. Je vaud mieux que la police. Mais Robert ne le laissa pas poursuivre: — Chaque chose en son temps. Avez-vous soupé, monsieur ? — Oh! je n'y ai même pas pensé. — Clairon, dressa la table. Trois couverts. Puis, se tournant vers son invité, Robert lui dit avec une bonhomie gracieuse qui acheva de mettre le Belge tout à fait à l'aise: — Rien qu'un souper froid, car nous sommes seuls ici. Dans dix minutes, nous serons tout à notre travail. Le repas fut court et l'on se retrouva au bureau, où Raoul appela Clairon en disant: — Tu peux entendre... Tu auras peut-être un rôle en tout ceci. L'ordonnance reprit sa place,

Les deux frères allumèrent leur havane et se carrèrent dans leur fauteuil, impatients de recueillir un peu enflammés, s'était assis au bureau et avait ouvert ses deux carnets. Il parcourut l'aide-mémoire en murmurant: — Procédés d'enquête... voyons. Point de départ... ah! voilà. Il se plongea une minute dans la lecture, tandis que les deux frères le regardaient, un peu amusés. Ils n'avaient, certes, en ce moment aucune confiance dans le talent policier de leur hôte. Mais un espoir les tenait: il avait peut-être levé une trace, un indice; il pourrait donner un signallement; s'expliquer enfin. Il y avait tant d'imprévisible en tout cela qu'un rien leur semblait précieux. Hilaire Krollmans releva la tête. Dans ses yeux brillait une flamme tout à fait assurée de la victoire. — Oui, fit-il en martelant le bureau du bout de son crayon, c'est moi qui le trouverai... et ça ne durera pas longtemps, vous verrez. — Nous répondrons à toutes vos questions. Nous ne demandons qu'à vous éclairer. Robert présentait des cigares au détective. Mais il refusa: — Non, non, ceci est trop important pour que je me distraie de l'ouvrage.

INCENDIE SUR UNE PLANTATION. Lundi matin, vers deux heures, un incendio a détruit un grand magasin sur la plantation Aurora, à cinq milles en amont de la Nouvelle-Orléans. Quatre mille boisseaux de maïs ont été consumés. La bâtisse était évaluée à quinze cents dollars, et le maïs à 3,500 dollars. M. John N. Norman, propriétaire de la plantation, n'avait pas de polices d'assurances sur le magasin et son contenu.